

Au cours de ces dimanches d'été, où nous avons peut-être la possibilité, plus que d'habitude, de participer à la messe, nous pourrions peut-être en profiter pour remettre à jour quelques points de repère pour notre vie chrétienne.

* nous avons pu accueillir l'invitation de Jésus à **AGIR AU SERVICE DES AUTRES**, en écoutant le parabole du Bon Samaritain

* nous avons aussi été invités à prendre le temps de nous mettre à l'**ÉCOUTE DE LA PAROLE**, avec l'Évangile de Marthe et Marie

* aujourd'hui, c'est sur la **PLACE DE LA PRIÈRE** dans notre vie que Jésus nous invite à réfléchir.

Il est intéressant de remarquer comment Jésus s'y prend pour cela.

Nous constatons d'abord que pour nous parler de la prière, Jésus ne commence pas par donner des consignes. Il commence par prier lui-même. Et c'est en le voyant prier que ses disciples en viennent à lui demander de leur apprendre à prier. En priant lui-même, il éveille en nous ce désir. La prière, ce n'est pas d'abord un enseignement, c'est une expérience qui se transmet. C'est en priant qu'on apprend à prier.

Quand les disciples demandent « apprend-nous à prier », cela ne veut pas dire qu'eux-mêmes ne priaient pas. Comme de bons juifs qu'ils étaient, ils devaient faire les prières habituelles, notamment à partir des psaumes. Et pourtant, en voyant prier Jésus, ils prennent conscience qu'il manque sans doute quelque chose à leurs prières. Nous sommes sans doute comme eux... Nous faisons des prières mais nous avons besoin, comme eux, de découvrir ce qui manque à notre prière. Et pour cela, comme autrefois pour ses disciples, Jésus nous fait entrer dans sa prière à lui.

- Nous voyons d'abord qu'il s'adresse à son Père. Prier, c'est donc entrer en dialogue avec Dieu, nous mettre en relation avec lui avant de lui demander quoi que ce soit. Ce Dieu à qui nous parlons, ce n'est pas un Dieu lointain, distant, c'est celui que nous pouvons appeler « **Père** »...Celui que Jésus osait même appeler « **Papa** » (Abba)

- Il nous invite à commencer à lui parler non pas d'abord de nous, mais de lui, de ce Père, en lui disant Tu, en évoquant ce qui l'intéresse lui : que **TON** nom soit sanctifié, c'est-à-dire que Ta personne soit connue et reconnue. Que **TON** règne vienne : que Ton amour imprègne notre vie et la vie du monde. C'est ainsi que Jésus nous invite à commencer notre prière.

- Et c'est ensuite seulement qu'il nous invite à parler de **NOUS** à son Père. En disant NOUS, il nous met tout de suite **en communion, en solidarité les uns avec les autres**. Ce n'est pas pour MOI seulement que je prie, mais en lien et au nom de NOUS TOUS.

- Et ce qu'il nous invite à demander, c'est d'abord ce qui, à ses yeux, est le plus important pour notre vie, à chacun et à tous : le **Pain** qui nous est nécessaire et qui manque encore tellement, comme à Gaza en ce moment. Le **Pardon**, c'est-à-dire ce qui peut favoriser notre vie en relation avec les autres : et nous en avons tellement besoin aujourd'hui. Et enfin, **le courage de lutter contre les forces du Mal**, qui sont toujours à l'œuvre en nous-même et dans le monde.

C'est dans ces trois domaines bien concrets que nous avons besoin de lui faire appel, car c'est bien ce à quoi Jésus lui-même a consacré toute son existence. Et il veut que cela passe aussi dans notre vie.

C'est donc une prière très incarnée à laquelle Jésus nous fait participer.

Mais ce n'est pas automatique : comme notre pratique de nos moyens de communications modernes pourraient nous donner la tentation de le croire... Pour que notre prière ait, dans notre existence, la fécondité dont elle est porteuse, Jésus nous indique que cela passe :

* d'abord par la **persévérance**...et même par une certaine ténacité...à la manière de la prière qu'Abraham négocie avec Dieu dans la première lecture

* cela passe aussi par la **confiance** comme cet homme qui vient solliciter son voisin pour qu'il lui prête du pain, à cause d'une visite inattendue. On pourrait dire que la confiance est d'autant plus grande qu'elle est, dans le cas précis, pour le service des autres

* et l'attitude qui me semble la plus importante, c'est celle qui consiste à croire que **Dieu répond à notre prière** non pas forcément directement mais **en nous donnant son Esprit**. Cet Esprit d'amour qui peut nous mettre nous-mêmes à l'action ? Cet Esprit de lumière pour nous faire trouver ce qui convient le mieux pour que notre prière ne reste pas sans réponse...Car c'est bien par l'Esprit que Jésus a pu réaliser tout ce qu'il faisait, jusqu'à ressusciter. C'est cet Esprit qu'il nous a donné du haut de la Croix.